

Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 14 (1906)

Heft: 55

Nachruf: À la mémoire de l'évêque C. J. Rinkel

Autor: Thiel, J.-J. van

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A LA MÉMOIRE
DE
L'ÉVÊQUE C. J. RINKEL.

L'Eglise ancienne-catholique de Hollande vient de faire une perte douloureuse par le décès de son évêque de Haarlem, Caspar-Jean Rinkel, qui s'est endormi dans le Seigneur, le 2 mai, le jour même qu'il avait atteint l'âge de 80 ans.

Vers l'automne passé, le vénérable évêque, qui jusque-là n'avait guère connu la maladie et en qui, dans sa vieillesse vraiment verte, on remarquait à peine le grand âge, avait été légèrement frappé d'un coup d'apoplexie, qui, tout en lui laissant sa pleine connaissance, avait diminué ses forces. Peu à peu cependant il les recouvra à tel point qu'il a pu encore s'occuper légèrement des affaires de son diocèse et, depuis la fin de l'année, assister régulièrement aux offices de l'Eglise. Aussi y fut-il le dimanche avant sa mort, et pendant la sainte messe il a pu encore donner la bénédiction épiscopale. Mais, dans l'après-midi, il fut pris d'une nouvelle attaque, qui lui causa une forte oppression et l'obliga à garder le lit. Le mercredi suivant, le Seigneur le rappela à Lui.

Mgr. Rinkel, né le 2 mai 1826, à l'Oosteinde d'Aalsmeer, village de la Nord-Hollande, reçut son éducation au séminaire d'Amersfoort et fit là-même ses humanités. Puis, ayant achevé ses études de philosophie et de théologie, il fut ordonné prêtre le 15 juin 1850. Après avoir fonctionné pendant quelques mois comme desservant dans une paroisse vacante de la ville d'Utrecht, il fut nommé curé de la paroisse de Krommenie,

près de Zaandam, par l'évêque de Haarlem, Mgr H.-J. van Buul. Il y exerça les fonctions pastorales jusqu'au 20 septembre 1874, quand, assigné comme successeur du curé défunt, il alla les continuer à Haarlem. En 1873, le 30 juin, le clergé de Haarlem l'avait élu son évêque, après quoi il avait été sacré par l'évêque de Deventer, H. Heykamp, à Rotterdam le 11 août, simultanément avec le premier évêque des anciens-catholiques d'Allemagne, Dr J.-H. Reinkens.

Au commencement du mois de novembre 1904, notre prélat démissionna comme curé, à cause de son grand âge, qui cependant lui laissa encore, jusqu'à sa maladie, les forces et la clarté d'esprit pour s'acquitter des devoirs épiscopaux.

De l'épiscopat de Mgr. Rinkel il est digne de rappeler qu'il a consacré deux églises, l'une dans la grande paroisse à Egmond-sur-Mer, le 12 mai 1886, l'autre à Ymuiden, nouvelle paroisse à l'embouchure de l'Y, le 8 mai 1890; et qu'il a sacré évêques, l'archevêque Jean Heykamp, le 28 avril 1875, et le successeur de ce dernier Mgr. Gérard Gul, le 11 mai 1892.

Le 24 septembre 1889, le défunt a pris part aussi à la célèbre conférence épiscopale de tous les évêques anciens-catholiques, à Utrecht, et, en conséquence de la résolution qui y fut prise, au congrès international de Cologne, en 1890, et à la subséquente conférence épiscopale de Bonn. Si plus tard il n'y assista que rarement, c'est à cause de son grand âge. Toutefois il continua à s'y intéresser, ne manquant pas de donner, de vive voix ou par écrit, son avis. Si, surtout dans les dernières années, il montra parfois de la retenue devant des idées nouvelles et de la difficulté à se conformer à quelques réformes proposées, il faut l'attribuer à une plus grande circonspection de vieillard, et surtout à la sollicitude consciente qu'il avait de ne pas s'écartier du chemin que toujours il avait tenu pour le vrai. Cependant il ne tenait pas opiniâtrement à son sentiment, et pourvu qu'on pût lui en démontrer la justesse et la convenance, il était prêt à se conformer à ceux des autres.

Le vénérable défunt, qui vient de consommer une longue vie vraiment sacerdotale, avait le caractère doux et affable, il était honoré et aimé de tous ceux qui le connaissaient, surtout de ses fidèles et de ses prêtres, avec qui il se comportait en père et en ami. Cela parut d'une manière évidente, quand,

environné de nombreux témoignages de sympathie, il fêta la cinquantaine de son sacerdoce et la vingt cinquième année de son épiscopat. Aussi la Reine des Pays-Bas lui marqua-t-elle sa haute distinction en le nommant chevalier de l'ordre du Lion néerlandais.

Ce qui caractérisait encore notre évêque, c'est, avec la droiture de cœur, une grande perspicacité d'esprit qui a fait beaucoup apprécier ses avis. Puis animé d'une foi vive et inaltérable, il a mené une vie exemplairement laborieuse, s'accusant jusqu'à la fin, consciencieusement et avec une ardeur juvénile, de tous les devoirs tant du pastorat que de l'épiscopat. Surtout il s'est toujours appliqué soigneusement à l'instruction religieuse de la jeunesse. Ayant toujours conservé le cœur jeune, il se sentait beaucoup attiré vers elle et elle aussi, elle lui était très attachée.

On comprend aisément que, quelques raisons que nous ayons de rendre grâces à Dieu de ce qu'il nous l'a laissé si longtemps, la perte d'un tel évêque ne saurait que nous causer de vifs regrets. Nous avons en même temps la ferme confiance que le Seigneur, dans sa bonté, aura récompensé les travaux de son fidèle serviteur, en lui donnant entrée dans la joie de son royaume céleste.

Prions Dieu qu'il nous accorde bientôt un digne successeur, successeur qui Lui soit aussi agréable qu'utile aux fidèles qui lui seront confiés!

J.-J. van THIEL.
